



Jean-Marie LE GAC 24 ans 116^e Régiment d'Infanterie

Soldat de la classe 13, Jean-Marie est déjà sous les drapeaux depuis le 2 décembre 1913 (*), sa classe est la première à être concernée par la règle des 3 ans et il va se retrouver rapidement au front. Pour le 116^e de Vannes, ce sera la bataille de

Maissin en Belgique où il perd six cents hommes dès le 22 août 14, puis ce sera la bataille de la Marne et la poursuite de l'ennemi jusqu'à la Somme. Jean-Marie survivra à la bataille de Champagne en septembre 1915 et à Verdun en 1916 ; en 1917, on retrouve le 116^e dans l'Aisne (Hurtebise) et dans la Somme (combats du Fayet).

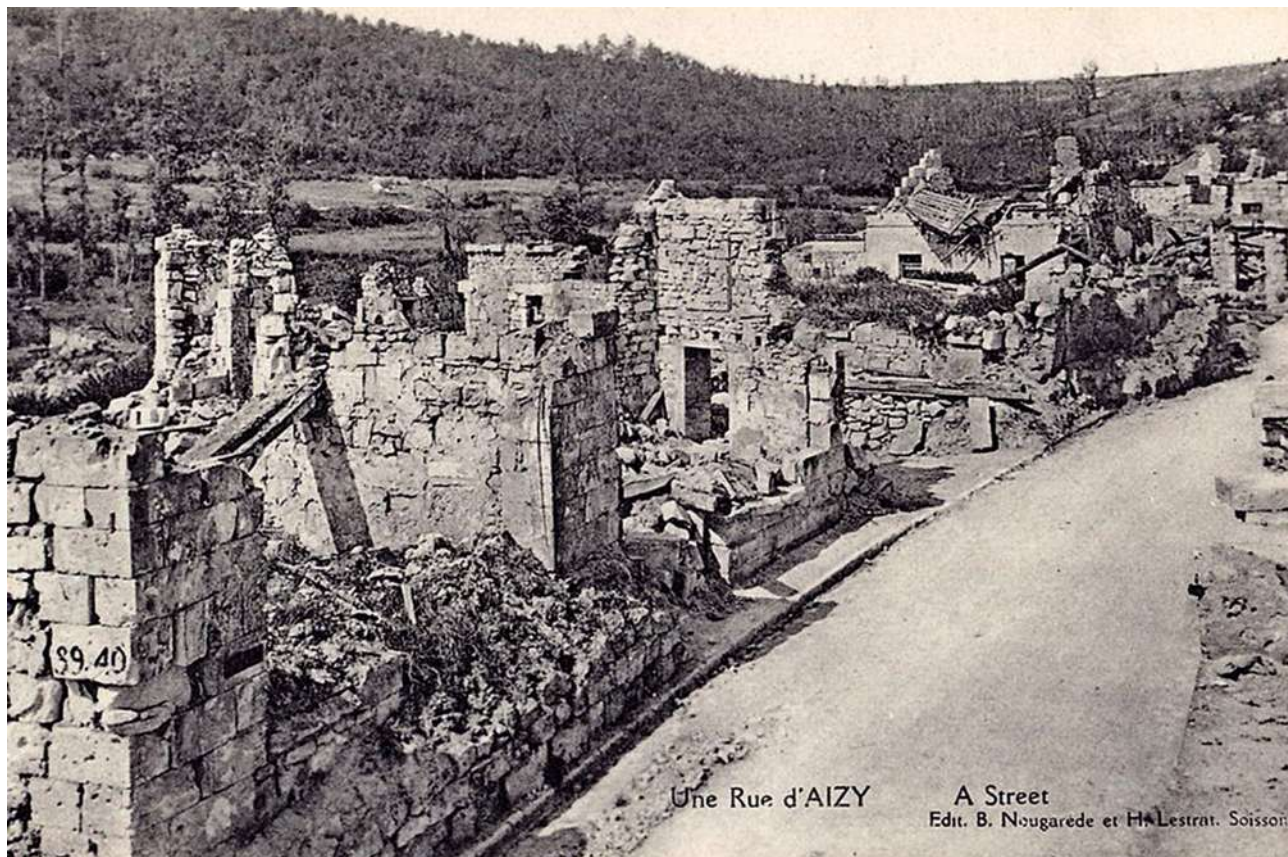
Le régiment revient le 25 août 1917 dans l'Aisne au sud du Fort de la Malmaison où il relève le 16 septembre le 4^e régiment de zouaves dans le secteur du Panthéon. Le secteur est agité, l'activité des deux artilleries est très grande ; Pétain, le nouveau général en chef, prépare une offensive limitée pour redonner le moral à l'armée française après l'échec de l'assaut sur le Chemin des Dames (le Fort de la Malmaison sera pris le 23 octobre). Le 2 et 3 octobre, le régiment est relevé par le 19^e RI. Pendant la période qui suit, les bataillons exécutent des déplacements fréquents. Des unités font des travaux à proximité des lignes et ce n'est que le 27 octobre que le régiment se retrouve rassemblé à Villemontoire et Buzancy. Les pertes pour la période se montent à un officier tué, trois officiers blessés, trente-cinq hommes tués, quatre-vingt-dix-neuf blessés. De plus, un bombardement par gaz vésicants, le 20 octobre, fait évacuer quatre officiers et deux cent seize hommes.

Le soldat de 2^e classe Le Gac de la 10^e Cie, décoré de la croix de guerre, a été tué pendant cette période, le 18 octobre à Aizy dans l'Aisne, au sud du Chemin des Dames (photo).

J'ignore où il a été inhumé, dans un premier temps sûrement au cimetière militaire d'Aizy puis peut-être à la nécropole de Vauxbuin ou alors son corps a disparu, ou encore a-t-il été rapatrié ? Un secours de 150 francs sera payé à sa mère.



Né à Lanriec le 9 mai 1893, Jean-Marie, cultivateur, châtain aux yeux bleus, qui savait lire et écrire, était le fils d'Yves Le Gac, tailleur d'habits à Penmarc'h, et d'Hélène Bourhis née à Lanriec. Il avait quatre frères : François né en 1898, Pierre né en 1904, Yves né en 1896 et Laurent né en 1901. Il habitait Croissant-Bouillet et figure sur le monument aux mort de Trégunc.



Une Rue d'AIZY

A Street
Edit. B. Nougarede et H. Lestrat. Soissons